



DESILLUSION

Avec trente-deux gravures, par M. MAS

(Suite et fin)

“ Mon ami, vous êtes, le croiriez-vous ? pour quelque chose dans le parti que j’ai pris et qui est le seul pouvant m’apporter, dès ce monde, quelque douceur, quelque consolation, quelque paix. La mort de ma chère femme m’avait plongé dans la nuit sombre du désespoir. Rien ne venait m’y éclairer. Comme bien des hommes, bien des malheureux de mon âge, j’avais perdu, sinon tout à fait la foi, mais l’habitude des pratiques religieuses ; et la pensée de leur demander quelque consolation ne visitait même plus mon esprit. Tout à ma douleur, je ne cherchais pas le remède qui eût pu l’adoucir. J’étais dans ce triste état d’âme lorsque je vous accompagnai à Luchon... Là, je vis Brigitte de Champacé... Mon ami, éternellement je vous serai reconnaissant de me l’avoir fait connaître ! Elle a été le bon ange que ma chère femme, semble-t-il, m’ait envoyé pour me montrer le chemin qui doit me réunir à elle. Dès les premiers jours, j’ai été attiré par sa candeur, par cette innocence qui se dégage d’elle comme, d’une fleur, un parfum.

“ Je lui ai parlé d’Elisabeth... moi qui cachais mes souvenirs et mes regrets, comme un avare son trésor, ne trou-